

« tie-dye: plié, cousu, teinté »

L'exposition « tie-dye : plié, cousu, teinté » du Museum der Kulturen Basel présente les techniques de tie-dye. En s'appuyant sur la vaste collection du musée, elle montre en détail comment des motifs apparaissent sur des tissus ligaturés, cousus ou pliés.

D'où viennent ces fleurs sur le kimono ou ces perroquets sur le chemisier? Comment les cercles ont-ils été aussi parfaitement disposés sur les tissus? Quelle magie a fait apparaître des gouttes de pluie, des saules pleureurs, des vagues, des toiles d'araignées ou des levers de soleil entiers sur les autres textiles présentés ici? Dans l'exposition « tie-dye : plié, cousu, teinté », les visiteuses et visiteurs découvrent comment ces motifs fascinants naissent grâce à différentes techniques. On peut ainsi suivre étape par étape comment des œuvres d'art voient le jour par pliage, ligaturage, couture ou compression des tissus.

La technique tie-dye est largement documentée dans la collection textile du MKB. Cela permet de présenter en détail les processus de fabrication, à l'aide des textiles, des outils et matériaux correspondants appartenant à la collection. Sept stations permettent de découvrir différentes techniques de tie-dye. Le *shibori*, originaire du Japon, est l'une des plus connues. Le *plangi*, le *bāndhanī*, le *tritik* et l'*adire* sont d'autres techniques utilisées en Afrique, en Asie, en Europe et en Amérique du Sud, soulignant la dimension mondiale de la collection.

« La particularité du tie-dye réside dans sa composante tridimensionnelle », explique la curatrice Stephanie Lovász, « le tissu est mis en forme en trois dimensions avant la teinture. Sur certains textiles, cette déformation n'est que temporaire, tandis que d'autres conservent leur relief. » Une station est dédiée à ce sujet.

La curatrice explique que l'exposition met cet artisanat en valeur. « Aujourd'hui encore, le tie-dye est un travail manuel. Rien ne se fait rapidement, tout prend du temps. Et cela demande beaucoup d'expérience, de savoir-faire, d'imagination, d'habileté et un peu de mathématiques. »

Une mise en valeur de l'artisanat

Les motifs recèlent également une certaine symbolique. Le motif à cinq points sur l'ourlet d'une jupe indienne est de bon augure. Les losanges sur un voile du Yémen, qui rappellent des yeux, sont censés protéger du malheur celle qui le porte. Les cercles, appelés « miroirs », sur un foulard tunisien repoussent le mauvais œil. Et les rayures bleues et blanches d'un kimono japonais sont perçues comme rafraîchissantes.

Le tie-dye n'est jamais démodé: un t-shirt espagnol réalisé selon la technique du *plangi*, vendu chez Globus dans les années 1960, a connu un regain de popularité lors des raves des années 1990. En 2025, la clique Déjà Vu a conçu l'ensemble de ses costumes et masques pour le carnaval de Bâle selon la technique classique japonaise *itajime*, avec des réserves obtenues par pliage et serrage du tissu entre deux planchettes.

Régulièrement du nouveau

Sur le podium de l'exposition, ce ne sont pas des mannequins célèbres vêtus de créations de grands couturiers qui défilent, mais sont exposés des vêtements aux motifs artistiquement travaillés. Afin de rendre justice à la diversité des motifs et à la richesse des variantes des techniques de tie-dye, certains objets et installations sont renouvelés tous les six mois environ. Il sera donc intéressant de revenir plusieurs fois pour une visite.

L'exposition peut aussi être une source d'inspiration pour ses propres tenues et, surtout, elle fait redécouvrir un artisanat et ses artisans et artisanes. D'autant plus qu'un atelier participatif permet à chacun d'essayer ces techniques.

Installation de Marie Schumann

Pendant toute la durée de l'exposition « tie-dye », une installation de l'artiste textile Marie Schumann, « Sequences, Screens », est visible dans la cage d'escalier du MKB. Comme dans la technique tie-dye, le tissu prend ici une forme spatiale : l'œuvre se déploie d'un étage à l'autre, passant d'une forme plate à une forme sculpturale, et peut être admirée sous différents angles.

Dans le cadre de cette exposition, le Museum der Kulturen Basel accueille le 12^e [Symposium](#) international du *shibori*. Des experts et des passionnés de textile du monde entier se réuniront à Bâle du 25 au 27 septembre 2026 pour débattre du thème « Textile & Architecture: The Art of Dimensional Transformation ».

L'exposition « tie-dye » se tiendra du 4 septembre 2026 au 23 janvier 2028. Des photos sont à disposition pour être téléchargées à partir du [site web](#).